



Poliste gaulois et sa proie - Cliché M. Stumpf



Chrysome américaine - Cliché H. Guyot

Par Monique Stumpf

## J'ai descendu dans mon jardin...

... Pour regarder, sur mon romarin, la Chrysome américaine et le Poliste gaulois. Un petit jardin de Touraine, devenu observatoire d'insectes, dont aucun pesticide, aucun engrais chimique n'ont franchi le portail. Y poussent, jardinées ou libres, des plantes attractives.

**M**on romarin<sup>1</sup> vient d'une bouture prélevée dans un jardin voisin il y a une dizaine d'années. Il s'est vite acclimaté et, après deux années de floraison intense, j'ai eu le plaisir d'y découvrir de jolis Coléoptères à la carrosserie métallisée rayée rouge et verte. Ces Chrysoles américaines<sup>2</sup> (*Chrysolina americana*) se sont vite révélées de terribles

<sup>1</sup> *Rosmarinus officinalis* (Labiacée), originaire du Bassin méditerranéen. Est réputé éloigner les insectes ravageurs des légumes.

<sup>2</sup> Coléoptère Chrysolépidé. Dite aussi Chrysome du romarin, cette espèce est d'origine méditerranéenne.

gourmandes, dénudant toutes les branches ! Avec les températures négatives de l'hiver qui a suivi leur apparition, les adultes se réfugiaient dans la maison, décorant joliment les meubles. Certaines mouraient d'épuisement sur le sol, d'autres se réfugiaient dans la cave à 12 °C. Dehors, de rares larves se cachaient à l'aisselle des hautes branches. J'observais des œufs d'un millimètre et demi, au vitellus jaunâtre brun au centre, isolés sur les branches basses et plus vertes. Néanmoins, les jours où le soleil réchauffait chiche-

ment la végétation, des imagos co-pulaient. La croissance des larves s'éternisait.

En mars, les grosses larves sont devenues introuvables à l'exception d'une seule avec laquelle un imago tente de s'accoupler ! En revanche, les jeunes larves se repaissent déjà du feuillage, dont la floraison semble compromise. Les adultes sont de nouveau partout, du jardin à la cave...

Début mai, une guêpe vient prélever du bois sur le tuteur d'un pêcher de vigne à côté. À chacun de ses passages, elle laisse sa trace sous la forme d'une barre verticale. Le romarin ne fleurit plus. Tout le vert est grignoté ! J'entreprends de supprimer ma-



**Œufs de la Chrysomèle américaine sur romarin**  
Cliché P. Velay/OPIE

nuellement les chrysomèles, prenant garde d'en laisser quelques-unes pour éviter l'extinction. Depuis quelques temps c'est une visite continue du romarin par des polistes qui prospectent méticuleusement la plante en laissant pendre leurs longues pattes jaunes. J'observe une guêpe qui tient quelque chose entre ses mandibules et semble bien embarrassée. Apparemment, elle cherche un appui stable, et les feuilles ne semblent pas lui convenir. Intriguée, je m'installe à un mètre pour l'épier. Il s'agit d'un individu de *Polistes dominulus*<sup>3</sup> qui cherche à s'installer pour débiter sa proie.

Maintenant son butin avec les pattes antérieures et les mandibules, il trouve enfin sur une branche le plan dur qui lui convient. Là, il mâchonne sa proie, encadrant fébrilement son ballot de ses antennes. Il recule une

<sup>3</sup> *Polistes dominulus* est l'espèce commune longtemps appelée *Polistes gallicus*. Le nom de *P. gallicus* (non L.) revient désormais à deux autres espèces jadis séparées, *Polistes ormissus* et *Polistes foederatus*.



**Larves de la Chrysomèle américaine - Cliché H. Guyot**



**Ce poliste prélève le bois qui, une fois mâché, servira à la fabrication de son nid**  
Cliché M. Stumpf

première fois, laissant devant lui un petit amas sur la branche. Recule une deuxième fois, après avoir à nouveau travaillé sa proie, comme pour s'assurer de la propreté de la branche, découpe un morceau qui tombe au sol, puis s'envole, le relief

de son butin entre ses mandibules. Je me précipite pour examiner le premier amas laissé sur la branche : il s'agit d'un résidu de digestion, ressemblant à un petit boudin mou de feuilles mâchées. Ainsi, le Poliste gaulois prend soin de fournir à sa progéniture carnivore une viande propre, mêlée à ses sécrétions, qui ne risque pas de moisir dans le nid ! Le morceau tombé à terre est une tête de larve décapitée dont les mâchoires sont encore actives ! Non seulement la guêpe prend soin de vider de leur contenu le jabot et tout le tube digestif de la larve, mais en enlève la tête qu'il serait dangereux d'introduire dans le nid. Seule, la partie charnue et propre de l'abdomen est emportée et nourrira les larves de la colonie.

Par la suite le romarin, protégé naturellement de l'appétit des chenilles et autres larves par les polistes, pourra à nouveau fleurir et attirer des pollinisateurs. Et mon jardin entretiendra durablement américaines et gaulois ! ■